Explorez l'univers de…

LA POSE LONGUE

Oublions, le temps d'un numéro, l'instant décisif, pour nous plonger dans l'univers de la pose longue. Fixé sur un trépied, l'appareil photo devient un instrument totalement nouveau : il permet de laisser filer le temps pour créer de toutes pièces des images invisibles à l'œil nu. Vous allez découvrir, à travers ce dossier, les possibilités créatives infinies, mais parfois très simples à mettre en œuvre, offertes par la pose longue…

Dossier réalisé par Julien Bolle, avec la collaboration de Caroline Mallet et Renaud Marot

Photo d'Alexis Pichot
Base aérienne 279, Châteaudun, 2013
Source : Barre de LED. Temps de pose : 122 secondes

Le traceur de lumière

Alexis **Pichot**

Surgi de nulle part dans son costume noir, traçant de grands gestes dans l'obscurité avec sa barre de LED, on jurerait un chevalier Jedi. Mais c'est contre la montre que se bat Alexis : le temps d'une pose longue, il réalise d'étonnantes créations lumineuses devant son appareil, avec des sources d'éclairage parfois inattendues. Rencontre avec un virtuose du Light Painting.

par Julien Bolle

La première fois que je l'ai croisé, c'était sur la plage de Deauville à minuit. Attiré par des feux d'artifice et des fumigènes tirés depuis les planches, je découvrais Alexis Pichot en pleine création lumineuse pour le concours de la 25e heure. Nous avons sympathisé et ce jeune photographe est ensuite venu à la rédaction de *Réponses Photo* nous présenter ses images. Depuis l'arrivée du numérique, le Light Painting s'est considérablement développé et de nombreux amateurs s'adonnent au dessin lumineux à la torche, souvent dans des lieux désaffectés. Nous avions d'ailleurs réalisé un dossier sur le sujet dans RP n°227. Si nous avons choisi de retenir ici le travail d'Alexis, c'est qu'il a su pousser cette technique dans ses retranchements et surtout la détourner de façon très personnelle. Si bien qu'il en a fait son activité professionnelle, et qu'il a déjà exposé ses images de Paris à Hong Kong.

RP : Comment as-tu découvert le Light Painting ?
AP : Avant de connaître cette technique, j'étais déjà adepte d'explorations photographiques urbaines : usines désaffectées, catacombes… J'ai commencé par les photographier de nuit, d'abord de façon classique, ce qui permettait de faire sortir ▶

Papeteries de la Seine, Nanterre, 2014. Source : barre de LED Temps de pose : 401 secondes

> *Il est important pour moi de passer un certain temps sur le site afin de m'en imprégner avant de démarrer la prise de vue.*

Turquie, 2013
Source : Feu de Bengale
Temps de pose : 203 secondes

Circuit d'essai souterrain des anciennes usines Renault, Ile Seguin, 2014.
Sources : barre de LED et bougies.
Temps de Pose : 71 secondes

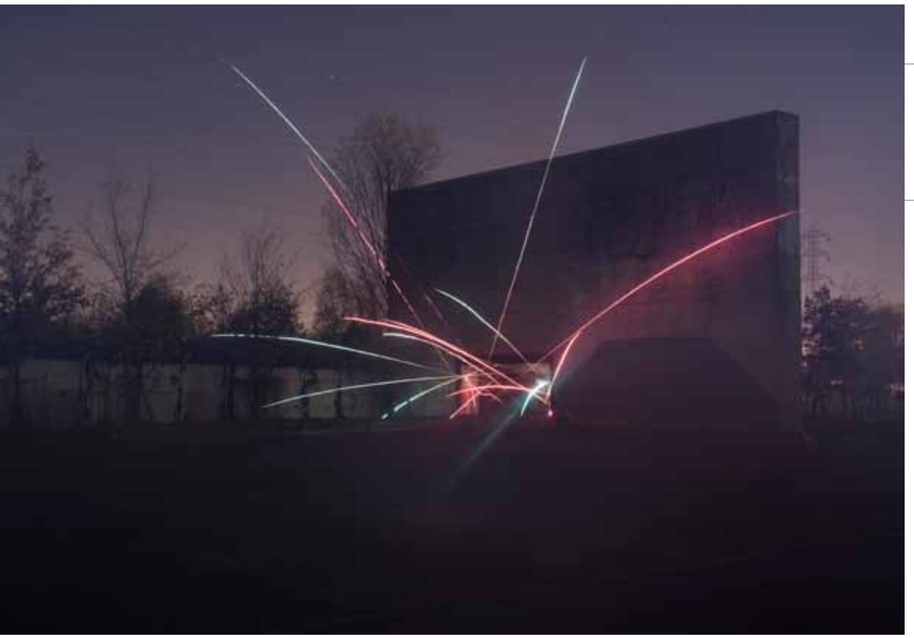
de l'appareil des choses invisibles à l'œil nu. Mais je cherchais un moyen d'interpréter les lieux de manière plus personnelle. En 2009, j'ai rencontré un jongleur qui réalisait des photos surprenantes de ses performances avec des flammes. J'ai alors réalisé le potentiel photographique que l'on pouvait tirer des traînées lumineuses. C'est de là qu'est née ma première série, "La révolution parisienne", uniquement réalisée avec du feu. Je suis ensuite passé davantage à la lumière électrique, mais l'idée était déjà de réinterpréter un élément inanimé en lui donnant vie, en l'occurrence le mobilier urbain et l'architecture de Paris.

Quand décides-tu de te consacrer uniquement à la photo ?
En 2011, j'ai choisi d'arrêter le métier de décorateur d'intérieur que j'exerçais depuis dix ans, pour me consacrer complètement à la photo. Cela s'est fait naturellement. Je prenais vraiment goût à développer de nouvelles séries et, au fur et à mesure des rencontres, que ce soit sur le terrain ou face à mes images, je me suis rendu compte que les gens appréciaient mon travail. Certains voulaient acheter mes photos, d'autres me faire intervenir sur des lieux. Par exemple, la série "Les armées lumières" a été réalisée en partenariat avec le Ministère de la Défense et a débouché sur une exposition à l'Hôtel National des Invalides. À l'origine, j'avais simplement frappé à leur porte afin de demander l'autorisation "d'enflammer" le bâtiment des Invalides pour une photo. Ils ont été tellement emballés par mon projet qu'ils m'ont donné libre accès à de nombreux sites militaires !

Comment choisis-tu le type d'éclairage sur chaque nouveau site ?
J'essaie de trouver l'interaction idéale entre le lieu et la création lumineuse. Il s'agit avant tout d'interpréter le site, pas de le dénaturer. C'est pour cela qu'il est important pour moi de passer un certain temps sur place afin d'en faire l'expérience, de m'en imprégner, puis de repérer les meilleurs angles, avant de démarrer la prise de vue en tant que telle. J'emmène avec moi plusieurs types d'éclairage ce qui n'est pas toujours évident car il faut savoir rester léger pour ce type d'exploration. Chalumeaux, feux d'artifices, feux de Bengale, barres de LED, torches, lasers, je promène avec moi tout un attirail ! Aujourd'hui, j'essaie d'anticiper quand même un peu plus et de construire des séries cohérentes en fonction des lieux. Cela me permet de raconter des histoires sur plusieurs images, plutôt que de chercher à réaliser des performances uniques. De même, je m'efforce de rester le plus sobre possible : je ne suis pas attiré par la surcharge de couleur et d'effets, et je préfère travailler sur des dominantes uniques afin de mieux mettre en valeur le site. Sur la photo du circuit d'essai de Renault par exemple, j'ai réglé la barre de LED sur la même teinte que les bougies positionnées à l'arrière-plan. En ce moment, je travaille carrément sur une série en noir et blanc. C'est essentiel je pense de trouver sa patte personnelle, il faut rester original pour bien se différencier auprès du public.

Quel matériel de prise de vue utilises-tu ?
Mon matériel est assez rudimentaire, faute de moyens suffisants pour le moment. J'utilise un petit Nikon D90 qui me donne, cela dit, entière satisfaction, le plus souvent avec un zoom 18-105 mm. Pour les poses longues, je déclenche avec une télécommande Hähnel qui peut fonctionner avec ou sans fil. Elle me donne l'accès à la pose T, fonction non présente sur l'appareil, et son écran me permet de contrôler le temps écoulé. Mon rêve serait de travailler en argentique. J'ai pu faire un essai en empruntant la chambre 4x5" d'un ami photographe qui m'accompagnait sur la base aérienne de Châteaudun. Le rendu est stupéfiant, mais sur du film c'est quitte ou double, même si on fait des essais en numérique au préalable. Et vu le prix des films 4x5", travailler ainsi nécessite un certain budget…

Quelles sont les principales difficultés techniques ?
La principale difficulté en ce qui concerne les réglages de l'appareil est de faire en sorte que la lumière ambiante ne monte pas trop, cela limite parfois la durée du temps de pose. Je pars donc à la chasse aux lumières parasites afin de m'assurer qu'il fait bien nuit. Il m'est déjà arrivé de grimper à des lampadaires pour les couvrir… jusqu'à ce que je découvre comment on les éteint. Pour le reste, tout est dans l'art de bien éclairer. J'essaie de mettre en valeur le site par petites touches de lumières, avant de réaliser mes figures. Cela demande une grande concentration, il faut être parfaitement synchronisé et précis dans ses gestes, afin de tracer une traînée fluide et continue. Je dois aussi faire attention à ne jamais m'éclairer, pour ne pas apparaître dans l'image finale. C'est aussi cette gestuelle qui me plaît, c'est une vraie performance en soi, et le résultat reste toujours une surprise… Et comme je ne retouche jamais mes images, je fais en sorte que tout soit parfait dès la prise de vue !
www.alexispichot.com/
www.alexisetisabelle.com



Les Papeteries de la Seine, 2014
Source : feux d'artifices.
Temps de pose : 92 secondes

Base aérienne 279, Châteaudun, 2013.
Source : Projecteur LED Chambre Linhof folding, film Kodak Portra 200
Temps de pose : 240 secondes

Escalier d'immeuble, Paris, 2011.
Source : Torche enflammée
Temps de pose : 63 secondes

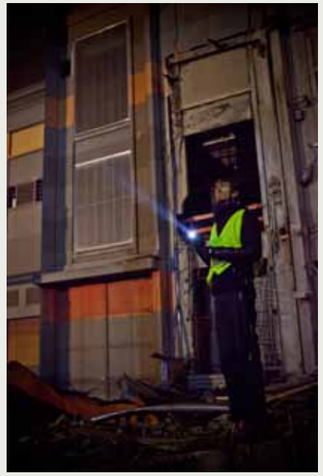
Making of
Sur le terrain avec Alexis Pichot

Afin de comprendre sa façon de travailler, nous avons suivi Alexis dans une usine en démolition de la région parisienne pour une session de prise de vue de sa série "Light & Paper". Dans le froid et l'obscurité, nous avons assisté à la création de la photo ci-dessous…

Résultat final

1 *Pour cette prise de vue, Alexis a choisi d'utiliser la barre de LED qu'il a construite lui-même. Elle se compose d'un ruban de 45 LED RVB fixées sur un support en bois et reliées à un boîtier de programmation qui permet de faire varier la couleur, l'intensité, la séquence et la vitesse d'allumage. Coût: 100 €.*

2 *Côté boîtier, Alexis utilise un Nikon D90 réglé à 200 ISO et muni d'un 18-105 mm calé à 30 mm. La télécommande Hähnel permet de déclencher en pose T tout en contrôlant le temps de pose sur l'écran LCD.*



3 *Armé d'une lampe torche et vêtu du gilet de sécurité réglementaire pour circuler sur le chantier, Alexis repère les lieux afin de trouver le cadre idéal pour sa nouvelle création. Lors de la prise de vue, il enlèvera bien sûr le gilet jaune pour ne conserver que sa tenue furtive de "Ninja", devenant ainsi parfaitement invisible sur l'image finale.*

4 *Une fois le lieu repéré, Alexis coupe l'éclairage afin d'éliminer toute lumière parasite. Il faut parfois suivre le câble du lampadaire pour trouver l'interrupteur… Ici, il avait l'aval du chef de chantier, mais l'opération a quand même nécessité quelques tâtonnements.*

5 *Alexis ajuste le cadre dans l'obscurité afin de repérer d'éventuelles lumières parasites en arrière-plan. La plaque blanche fixée contre le mur devra être dévissée avant la vue finale. La mise au point est réalisée à l'aide de la torche (et d'un pointeur Laser), la lampe d'assistance AF intégrée à l'appareil n'étant pas assez puissante. L'ouverture du diaphragme est réglée à f:14 de façon à bien doser la part de lumière ambiante.*

6 *C'est parti pour la pose longue! Alexis déclenche l'appareil à distance (la télécommande peut fonctionner en mode radio) puis commence par balayer les piliers de béton avec sa torche, de la façon la plus continue possible.*

7 *Il effectue ensuite des figures circulaires avec sa barre de LED. La pose dure 60 s au total. Plusieurs essais seront nécessaires avant d'obtenir une figure satisfaisante sur l'écran de l'appareil.*